5G : un condensé de l’impérialisme technologique

**La technocratie entend prendre la direction absolue des affaires du monde.**

Sa volonté de tout contrôler, de tout rentabiliser en étendant le marché aux moindres recoins des activités humaines, atteint des sommets de démesure. Cette soif de conquête de tous les territoires où tente encore se réfugier un peu d’humanité se traduit de mille façons, mais il est une technologie qui matérialise de façon exemplaire cette volonté de domination totale : la cinquième génération des normes de téléphonie mobile, l’omniprésente 5G dont on pourrait voir les antennes émettrices s’installer un peu partout en quantité.

On vous le dit, on vous le répète, on vous l’assène sans relâche : vous êtes morts d’impatience de voir arriver cette 5G car grâce à laquelle vous pourrez, en une ou deux secondes, télécharger sur votre smartphone le film (que vous mettrez une heure et demie à visionner). Non ? Cela veut dire que vous n’êtes pas encore un esclave de l’addiction aux technologies de l’hyperconnection. Soyez sans crainte, on va tout faire pour que vous succombiez à l’épidémie…

**Mensonges pour discréditer les opposants**

L’ennui avec ces gens qui veulent rester sourds au chant des sirènes du progrès technoscientiste sans limites, c’est qu’ils organisent des résistances qui freinent l’expansion du modèle néolibéral. Ainsi, il y a ces électro-hypersensibles qui développent des symptômes divers, parfois extrêmement débilitants, et qui toujours plus nombreux suite à l’intensification de l’omniprésent bain d’ondes électromagnétiques. L’OMS qualifie ces gens qui souffrent de victimes d’« *intolérance environnementale idiopathique attribuée aux champs électromagnétiques* » (IEI-CEM). L’important est le mot idiopathique qui signifie « *maladie ou symptôme dont on n’a pu attribuer la cause »* Même s’ils ont des symptômes bien réels, on dira que cela ne vient probablement pas de la 5G ou autres ondes électromagnétiques, que c’est « *dans leur tête* »… Des hypocondriaques à confier aux psys donc. Toutes les autres oppositions à la 5G pour des raisons de santé seront écartées avec la même bonne vieille technique des semeurs de doute : les promoteurs de l’hyperconnection généralisée ont assez de moyens pour trouver les scientifiques mercenaires qui décrédibiliseront les études qui montrent les graves dangers sanitaires de trop d’ondes électromagnétiques. Même si des centaines de scientifiques signent de pétitions adjurant d’appliquer le principe de précaution, rien n’y change : la mégamachine a lancé son offensive 5G et, comme pour le tabac ou l’amiante, fera tout pour cacher les plus longtemps possible les dégâts sanitaires que ce « progrès » causera.

Mais il y a aussi celles et ceux qui ne veulent pas d’un modèle de société où l’humain ne sera plus autonome, mais dirigé, materné, infantilisé par des algorithmes et des machines qui feront tout à sa place. Ceux-là ont compris que la 5G est un outil indispensable à l’extension de la société de contrôle total et de domination technocratique au service des puissants. Les promoteurs de la 5G feront donc tout pour décrédibiliser ces gens un peu trop lucides à leur goût et ils ne lésineront pas sur les moyens. On va traiter ces résistants de passéistes, d’obscurantistes, de bioconservateurs voire de conspirationnistes. Mais comme leurs arguments sont rationnels et bien argumentés, ils convainquent de plus en plus de personnes qui apprécient d’autres valeurs que le toujours plus de la confortable dépendance aux technologies. Nos apprentis sorciers électro-magnétiseurs imaginent donc une habile manipulation : on fera dire aux opposants ce qu’ils ne disent pas. Ainsi, s’ils s’interrogent sur l’utilisation de la 5G pour tracer tout un chacun, notamment sous le prétexte de tracer les potentiels porteurs de virus du Covid-19, on insinuera qu’ils disent que « *la 5G serait la cause de l’épidémie* ». Comme les médias dominants reprennent sans vérification ce mensonge, il sera diffusé largement et le bon peuple croira que ces opposants sont décidément des farfelus qu’il ne faut pas écouter…

Malgré cette stratégie bien orchestrée par les multinationales qui sont derrière cette adoration pour la 5G, le consensus souhaité n’a toujours pas lieu. On use donc aussi de l’argument aussi utilisé par les transhumanistes ; d’accord, ce n’est pas très bien ce que nous vous proposons, mais si nous ne le faisons pas, les Chinois perfides ou les milliardaires états-uniens de la Silicon Valley vont nous devancer dans la course à la domination mondiale et nous serons largués. Comme pas mal de nos concitoyens n’ont guère envie d’adopter les modes de vie autoritaires de l’Empire du Milieu ou du « chacun pour soi » de chez l’Oncle Sam, cet argument ne convainc guère lui non plus.

**Bafouer les lois**

Reste donc la ruse et la force. Face à une opinion publique de plus en plus rétive au discours mensonger des prophètes du bonheur par la soumission aux techniques imposées sans qu’on demande leur avis aux citoyens, il faut avancer vite. On crée donc des comités d’avis qui conseilleront les politiques. Ceux-ci seront composés d’experts scientifiques qui, tiens quel hasard, viennent en majorité des multinationales qui promeuvent la 5G. Et comme les politiques sont rarement des scientifiques, ils seront facilement bernés et accepteront de laisser libre cours à ceux qui promettent beaucoup d’emplois via la croissance de nouveaux objets : voitures électriques autonomes, milliards d’objets connectés qui, grâce à l’« *indispensable*» 5G délivreront les stupides humains de toutes les tâches un peu concrètes qu’ils doivent encore effectuer. Tous deviendront ainsi des rois… fainéants.

Réalisant que plus les citoyens seront informés, plus ils refuseront la 5G et son monde, ses promoteurs essaient d’appliquer en urgence la technique de *La Stratégie du choc* décrite par Naomi Klein : profiter du désarroi des populations lors d’une crise (ici la pandémie à Covid-19) pour avancer subrepticement ses pions. Ainsi, Proximus (dont l’État belge est l’actionnaire majoritaire) a voulu lancer dans 30 communes des « expérimentations » de 5G-light. Heureusement, la commune d’Ottignies/Louvain-la-Neuve, suivie par d’autres, s’est opposée à cette manœuvre frauduleuse, faisant reculer l’indélicat opérateur.

De même, ce printemps, l’IBPT (Institut belge des services postaux et des télécommunications) a lancér une attribution « provisoire » des fréquences dans la bande 3.600–3.800 MHz, fréquences qui sont celles que guignent les opérateurs[[2]](https://pour.press/5g-un-condense-de-limperialisme-technologique/" \l "_ftn2) voulant développer des réseaux 5G. Même le gouvernement minoritaire Wilmès a signifié ses réticences face à ce coup de force des techno-furieux puisque la loi oblige l’accord d’un gouvernement de plein exercice. Qu’à cela ne tienne, ce 14 juillet 2020, l’IBPT a persévéré dans l’illégalité et remis le couvert, octroyant aux cinq candidats opérateurs de téléphonie mobile les droits d’utilisation des fréquences nécessaires au déploiement de la 5G sur le territoire belge. Ces décisions ont été publiées, en « *versions non confidentielles*», sur le site de l’IBPT le 15 juillet 2020. Toutes les objections déposées dans le cadre de la consultation publique préalable au déploiement de la 5G, qu’elles soient de nature juridique, technique, scientifique ou éthique ont été rejetées. Les technocrates ça ose tout : c’est à ça qu’on les reconnaît.

**Résister à la société du technocontrôle total**

Les résistants à cet impérialisme technologique, réunis au sein du Collectif stop5G.be, se préparent évidemment à déposer des [*recours en annulation argumentés*](http://www.stop5g.be/fr/lettre/CP/20200719.htm) contre les cinq décisions. Ces recours seront introduits au plus tard le 13 septembre 2020 devant la Cour des Marchés de Bruxelles. Si les opérateurs bénéficiaires devaient commettre des actes en exécution des décisions en cause avant la date du 13 septembre 2020, des recours en suspension seraient immédiatement introduits.

Face aux moyens financiers gigantesques des promoteurs de la 5G et confrontés à la complicité des médias intégrés dans le système technicien, les opposants ont bien de la peine à faire entendre la voix de la raison. Bien qu’ils avancent des arguments solidement étayés qui démontent les promesses fallacieuses des marchands d’illusions connectées, ils sont confrontés au rouleau compresseur des technocrates au service du productivisme le plus débridé.

La 5G n’est pas seulement une dangereuse technologie de plus, mais la condition de la mise en place d’un modèle de société menaçant, celui du contrôle social total grâce aux technologies de l’hyperconnection qui tiendront chacun en laisse. Cela méritera donc d’autres articles sur le sujet, notamment sur les aspects santé du dossier.

**Alain Adriaens****[[1]](https://pour.press/5g-un-condense-de-limperialisme-technologique/" \l "_ftn1)**

[[1]](https://pour.press/5g-un-condense-de-limperialisme-technologique/" \l "_ftnref1) Cet article est une version complétée et actualisée de l’édito de la brochure [*5G : face au conte de fées, le compte des faits, publiée fin juin 2020 par Kairos Editions*](https://www.kairospresse.be/article/commandez-le-hors-serie-sur-la-5g-face-au-conte-de-fees-le-compte-des-faits/).

[[2]](https://pour.press/5g-un-condense-de-limperialisme-technologique/" \l "_ftnref2) Cinq firmes ont posé leur candidature pour lancer la 5G au plus vite, se léchant déjà les babines devant les énormes profits escomptés.  Il s’agit de Cegeka, Entropia, Orange, Proximus et Telenet.

**pour.press**